

Banque InterENS-ENPC - SESSION 2018
LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE : ESPAGNOL
Rapport du jury sur l'épreuve écrite

Membre du jury : Agustín Garzón

Mujeres y ciencia: la esperanza española

Laura Pérez, *harpersbazaar.com*

8/03/2017

“He dirigido 25 tesis doctorales y las tres mejores, sin duda alguna, han sido de mujeres”. Director General de Universidades e Investigación de la Comunidad de Madrid, José Manuel Torralba puede decirlo más alto, pero no más claro. “Resulta bastante común que los dos o tres alumnos más brillantes de una clase sean chicas”, añade. ¿Por qué, entonces, cuando se pregunta por su papel en el ámbito de las ciencias una escandalosa mayoría considera que no están suficientemente capacitadas para jugar un papel relevante en él? “Existen estereotipos que son el resultado de mucho tiempo de educación sexista. Aunque en los últimos años hayamos avanzado en este sentido, el proceso de cambio es lento. Faltan todavía referentes que inspiren y motiven a las niñas. Por eso es necesario dar visibilidad en los medios a tantas mujeres que tienen éxito y desarrollan trabajos excelentes en ámbitos científicos y técnicos”, explica Torralba. [...]

“Los datos muestran un cierto avance en la brecha de género, pero sigue habiendo pocas mujeres que estudian en los campos tecnológicos y en algunas ciencias experimentales”, explica Carmen Vela Olmo, Secretaria de Estado de Investigación, Desarrollo e Innovación.

“Ser mujer es una dificultad añadida. Dejará de serlo cuando en los puestos de toma de decisiones y de mando haya tantas como hombres. Solo entonces se cambiarán las cosas para que más mujeres se decidan a dar ese paso adelante sin tener que renunciar a cosas tan importantes para nuestra sociedad como la maternidad”, sentencia María Blasco, una de las investigadoras más brillantes de Europa en el terreno del cáncer y directora del Centro Nacional de Investigaciones Oncológicas. [...] La doctora Blasco concluye clara: “Las mujeres están igual de preparadas, son igual de trabajadoras y de excelentes que los hombres. La principal diferencia es que mientras ellos saben valorarse, o incluso sobrevalorarse, ellas tienden a tener menos autoconfianza y a no dar un paso adelante”.

1. Version (12 points) Depuis le debut jusqu'à "Desarrollo e Innovación"

2. Questions: Répondre en espagnol en 100 mots minimum par question (8 points)

-Analice las razones avanzadas en el artículo que explican la poca visibilidad de las mujeres en el mundo de la ciencia.

-Según su opinión, ¿en qué medida pueden representar las mujeres y la ciencia la esperanza para el futuro de España, como parece indicarlo el título?

Trois candidats ont composé et la note moyenne est 13 (14 la meilleure et 12 la plus basse). Ces résultats et la qualité générale des copies sont supérieurs à ceux de la session précédente, mais la récurrence de fautes de grammaire graves ou la méconnaissance de certains mots de vocabulaire de base continuent d'être une constante.

La première question consistait en un exercice de version. Il faut rappeler que le titre fait partie intégrante du texte et oublier de le traduire, comme cela a été le cas dans deux copies, est considéré comme une faute grave. Le texte sélectionné pour cette session ne posait pas de grosses difficultés de syntaxe ou de vocabulaire. Malgré cela, les candidats ont eu beaucoup de difficultés pour bien traduire quelques mots ou expressions assez courantes et beaucoup de cas de faux sens et de contresens ont été trouvés. Ainsi, par exemple, la phrase « mujeres que tienen éxito » (« des femmes qui ont du succès »), pourtant très simple, a donné lieu à des choix comme « des femmes qui sont passionnées » ou « des femmes qui sont en poste », ce qui n'est certainement pas compatible avec le niveau d'espagnol exigé d'un candidat à ce type de concours. De la même manière, traduire « resulta común » (« est courant ») par « est un résultat commun » ou « brecha de género » (« écart entre les sexes ») par « brèche en général », par exemple, relève de l'ordre de l'inacceptable.

Un exercice de traduction de ce type vise aussi à l'évaluation de l'expression en français, raison pour laquelle le candidat doit accorder un soin tout particulier à la correction et la cohérence du texte d'arrivée ; des fautes telles que « il continu » ou « sans aucuns doutes » ont été, par conséquent, lourdement pénalisées.

Les questions qui suivaient invitaient les candidats à analyser le sujet de l'article et à donner leur point de vue. En ce qui concerne le niveau de langue, même si globalement il a été correct, de nombreuses fautes graves ont été relevées :

-temps verbaux (« no es normal que deben »)

-concordance (« los resultados es »)

-prépositions (« afectado para », « ir en »)

-ser/estar (« están numerosos obstáculos »)

-vocabulaire (« capable », « menores », « solvar »)

-accents sur des mots qui ne portent pas ou mal placés (« cómo », « está vida », « máximo »)

-erreurs divers « classiques » (« un otro », « desde pocos años », « se puede preguntarse »)

Le sujet évoqué dans le document (la présence et le rôle des femmes dans le monde de la Science) ne demandait pas forcément de connaissances très particulières de civilisation hispanique mais exigeait des candidats une analyse de la réalité sociale espagnole et de la place de la femme dans ce domaine. Les candidats ont répondu de manière simple, voire assez superficielle dans quelques cas et peu ont été ceux qui ont souligné les problèmes structurels historiques auxquels doivent se confronter les scientifiques espagnols ou la question sur le budget attribué par l'Etat à la science et la technologie, historiquement en-dessous de celui des grandes puissances européennes.